



OBSERVATOIRE
politique et
géostratégique
des États-Unis

L'ASSASSINAT DE CHARLIE KIRK

Lincoln Mitchell / Analyste politique, essayiste,
conférencier à l'Université Columbia

Septembre 2025



PRÉSENTATION DE L'AUTEUR



Lincoln Mitchell / Analyste politique, essayiste, conférencier à l'Université Columbia

Lincoln Mitchell, basé à New York et à San Francisco, est analyste politique et écrivain, ainsi qu'enseignant à l'Université Columbia. Il a collaboré à CNN Opinion, NBC News, le San Francisco Examiner et d'autres médias. Lincoln est l'auteur de neuf ouvrages portant sur des sujets allant du développement démocratique à la politique urbaine, en passant par le baseball.

PRÉSENTATION DE L'OBSERVATOIRE

Dirigé par **Romuald Sciora**, chercheur associé à l'IRIS, l'Observatoire politique et géostratégique des États-Unis vise à offrir un éclairage nouveau sur les évolutions contemporaines des États-Unis, en particulier sur leurs répercussions sur la coopération franco-américaine, l'Union européenne et le reste du monde.

L'Observatoire s'organise autour de plusieurs axes : la publication d'analyses, la copublication d'ouvrages de référence, la production de contenus vidéo, ainsi que l'organisation d'événements (conférences, tables rondes, colloques) en France, aux États-Unis et au Canada.

Parmi ses principaux partenaires académiques figurent **The Academy of Political Science**, fondée par l'Université Columbia de New York, **The Columbia-SIPA Urban and Social Policy Program**, et la **Chaire Raoul-Dandurand en études stratégiques et diplomatiques de l'Université du Québec à Montréal**.

iris-france.org



@InstitutIRIS



@InstitutIRIS



institut_iris



IRIS



IRIS - Institut de relations internationales et stratégiques

En 2020, j'ai été invité à participer à un panel sur *Fox Nation*. J'avais — et j'ai toujours — des sentiments mitigés quant au fait d'intervenir sur des plateformes de propagande d'extrême droite mais j'ai tout de même décidé de le faire. Le jour de l'émission, alors que j'attendais dans la loge, je me suis retrouvé à parler avec un homme beaucoup plus jeune que moi, que j'ai trouvé désagréable et imbu de lui-même. Peu avant de passer à l'antenne, l'un des animateurs le félicita parce que Donald Trump venait de mentionner son nouveau livre. Comme vous pouvez sans doute le deviner, cet homme était Charlie Kirk.

Passer sur *Fox Nation*, ce que je n'ai fait que deux fois, m'a toujours paru étrange car cela revenait à entrer dans un univers parallèle où, au lieu d'ancrer la discussion dans la réalité, je devais, sinon le comprendre pleinement, du moins reconnaître le monde imaginaire de droite dans lequel vivent ces personnes. Comme on peut l'imaginer, j'ai toujours trouvé cela un peu déconcertant.

Au cours de cette émission, Kirk et moi avons eu quelques échanges. À un moment, lorsqu'il a commencé à qualifier Joe Biden de socialiste, je lui ai dit que les libéraux étaient qualifiés de socialistes depuis si longtemps que cela ne voulait plus rien dire, et que mes grands-parents avaient été traités de socialistes pour leurs opinions libérales des décennies auparavant. Il a alors répondu quelque chose de très caractéristique d'un homme qui allait plus tard dénoncer l'idée même d'empathie : « Je me fiche de vos grands-parents. ». C'était ce genre de personne.

Quelques minutes plus tard, la discussion a dévié sur la raison pour laquelle les juifs votent pour les démocrates. Alors que je commençais à répondre à cette question fastidieuse et vaguement antisémite, j'ai fait remarquer que c'était un président démocrate qui avait été le premier à reconnaître l'État d'Israël et que, pour beaucoup de juifs de la génération de mes parents et grands-parents, cela faisait partie des raisons pour lesquelles ils votaient démocrate.

Kirk n'y a pas cru et m'a contredit. J'ai alors réalisé que j'étais à la télévision face à un homme qui se présentait comme une sorte d'expert politique mais qui ignorait qui était le président des États-Unis en 1948. Je suis reparti en me disant que je n'étais d'accord avec cet homme sur pratiquement aucun sujet politique et qu'au-delà de ces désaccords, je ne l'appréciais pas surtout parce qu'il était arrogant, condescendant et ignorant.

Si j'écris tout cela, c'est pour montrer que je ne me fais aucune illusion sur qui était Charlie Kirk. Néanmoins, je ne peux en aucun cas soutenir, approuver ou célébrer son assassinat. Et cela non pas simplement parce qu'il laisse derrière lui deux jeunes enfants qui n'auront jamais de père. Après tout, c'était un homme qui semblait penser qu'il était acceptable de tirer sur des enfants dans des écoles tant que l'interprétation la plus extrême du Deuxième

amendement était protégée et que ses amis de l'industrie des armes en tiraient profit. De manière générale, Kirk n'a jamais hésité à encourager à la violence d'extrême droite et à la glorifier, mais cela ne rend tout de même pas son assassinat acceptable.

Sa mort est tragique en ce qu'elle attise les tensions déjà existantes dans notre société et donne à d'autres provocateurs d'extrême droite, y compris au président, l'occasion d'appeler à plus de violence et de répression. Néanmoins, même si j'ai ressenti de la colère et de la crainte pour le pays après avoir appris cet assassinat, il faut être honnête sur qui était Charlie Kirk.

Kirk n'était pas un défenseur de la liberté d'expression, comme certains l'ont suggéré. Il n'était pas, contrairement à l'éloge pour le moins étrange et moralement discutable d'Ezra Klein — la voix officielle des libéraux de la classe donatrice et des critiques centre-droit des excès de Trump — quelqu'un qui pratiquait la politique « comme il le faut ». Kirk était un propagandiste fasciste. Je ne soutiens pas l'assassinat de propagandistes fascistes mais quand ils sont assassinés, il ne faut pas en faire des martyrs, ni — pour détourner une phrase de Shakespeare — que le mal qu'ils ont fait « soit enterré avec leurs os ».

Ce qui faisait de Charlie Kirk une figure particulièrement dangereuse, de son vivant comme dans sa mort, c'était sa capacité à allier un charisme à la Trump à une compréhension non seulement de la façon de mobiliser des jeunes hommes de droite en colère, mais aussi de celle de séduire des puissants donateurs conservateurs. Les idées politiques que Kirk vendait à ces jeunes hommes et à ces riches donateurs ne peuvent pas être simplement qualifiées de conservatrices : elles étaient à la fois fascistes et ouvertement dangereuses.

Kirk était un homme qui s'est fait connaître et a fait fortune en incitant à la violence et à la haine, qu'il célébrait avec une sorte de panache tapageur et moqueur. Le décrire autrement, malgré les dernières secondes violentes et horribles de sa jeune vie, serait intellectuellement malhonnête et injuste envers sa mémoire mais aussi envers celles et ceux dont il a cherché à détruire la vie au cours de sa brève carrière.

Il est également essentiel de reconnaître que dénoncer la violence politique, comme beaucoup l'ont fait, n'a de sens que si toute violence politique est dénoncée. Kirk lui-même est resté largement silencieux, voire pire, face à la violence politique dirigée contre les démocrates. Cependant, la violence politique ne signifie pas seulement des actes violents visant des personnalités de premier plan mais aussi la violence politique quotidienne de la vie aux États-Unis. Cela signifie dénoncer les fusillades dans les écoles rendues possibles par les élus républicains mais aussi la violence perpétrée presque quotidiennement par la Gestapo

américaine du XXI^e siècle qu'est l'*ICE* sous Trump ainsi que la violence généralisée du système carcéral.

Je ne crains que la mort de Kirk n'entraîne encore plus de violence aux États-Unis, mais nous avons depuis longtemps une culture profondément violente. Il est beaucoup plus difficile de lutter contre cela que de faire valoir un argument évident — mais néanmoins importante — à savoir que nous ne pouvons pas résoudre nos problèmes en abattant des personnalités politiques, même lorsqu'elles sont aussi moralement abjectes que l'était Charlie Kirk.

L'expertise stratégique en toute indépendance



2 bis, rue Mercœur - 75011 PARIS / France

+ 33 (0) 1 53 27 60 60

contact@iris-france.org

iris-france.org



L'IRIS, association reconnue d'utilité publique, est l'un des principaux think tanks français spécialisés sur les questions géopolitiques et stratégiques. Il est le seul à présenter la singularité de regrouper un centre de recherche et un lieu d'enseignement délivrant des diplômes, via son école IRIS Sup', ce modèle contribuant à son attractivité nationale et internationale.

L'IRIS est organisé autour de quatre pôles d'activité : la recherche, la publication, la formation et l'organisation d'évènements.